

« Le mal et le malheur existent. Faut-il à tout prix en tenir abrités les enfants ? Les préserver, au chaud, à l'abri du malheur –et de la vie- aveugles, sourds et heureux ?

Jo Hoestland, qui vous aime et sait vous raconter de belles histoires, pense qu'il ne faut pas coudre « raconter d'histoires » et que les enfants ont droit à la vérité comme les grands, même quand la vérité fait mal. Les rafles des juifs à Paris pendant l'occupation, ce n'est pas matière à conte bleu, à berceuse apaisante. Elle en a fait le sujet d'un bref et juste récit, un épisode d'amour brisé entre deux petites filles, Lydia, qui est née sous la mauvaise étoile jaune d'une mauvaise humanité, et son amie, qui ne comprend pas, et comme tous les enfants (comme devraient le faire tous les hommes) demande : « Pourquoi ? »

Un des S.S. d'Auschwitz, raconte Primo Levi qui y fut déporté, répondit quand ses victimes le questionnaient : « Ici, pas de pourquoi. »

Les enfants ont la vertu d'étonnement et la force d'indignation, ressources que les adultes perdent parfois.

Vous n'arrêtez pas de répéter obstinément : « Pourquoi ? » Mais dans « La grande peur sous les étoiles », c'est la question fondamentale, le « Pourquoi » premier qui est posé. Pourquoi la haine ? Pourquoi le mal ? Pourquoi la cruauté des uns et l'indifférence des autres ?

Peut-on répondre à la question ? Mais peut-on ne pas se la poser ? Ce que cette histoire nous rappelle, c'est qu'il n'est jamais trop tôt pour poser, se poser les vraies questions, les interrogations premières, qui maintiennent le cœur en éveil, et empêchent de prendre son parti de l'injustifiable. »

Préface de Claude ROY

HOESTLAND J., KANG J., La grande peur sous les étoiles, Syros, 2006.

Contexte : **Paris 1942 – Rafle du Vel d'Hiv**

Les thèmes abordés sont ceux de l'**amitié** et de l'**espoir**.

Les enfants cachés et les survivants

« L'étoile d'Erika »

Une vieille dame raconte comment elle a été sauvée : elle a été jetée par sa mère d'un train en partance vers le camp.

Ce livre nous montre l'importance de raconter son histoire ; c'est aussi un livre sur la solidarité.

« L'enfant cachée »

Une grand-mère raconte son enfance à sa petite fille : l'arrestation de ses parents, sa vie cachée, ses retrouvailles avec sa mère après la guerre.

Ce livre aborde l'amour, l'importance de la famille et la solidarité.

« Le petit garçon étoile »

Pendant la guerre, un petit garçon juif a pu être sauvé parce qu'on l'a caché.

L'histoire est abordée par la métaphore. Il nous parle de tolérance, de paix et de solidarité.

« Le secret de Madame Tonnenbaum »

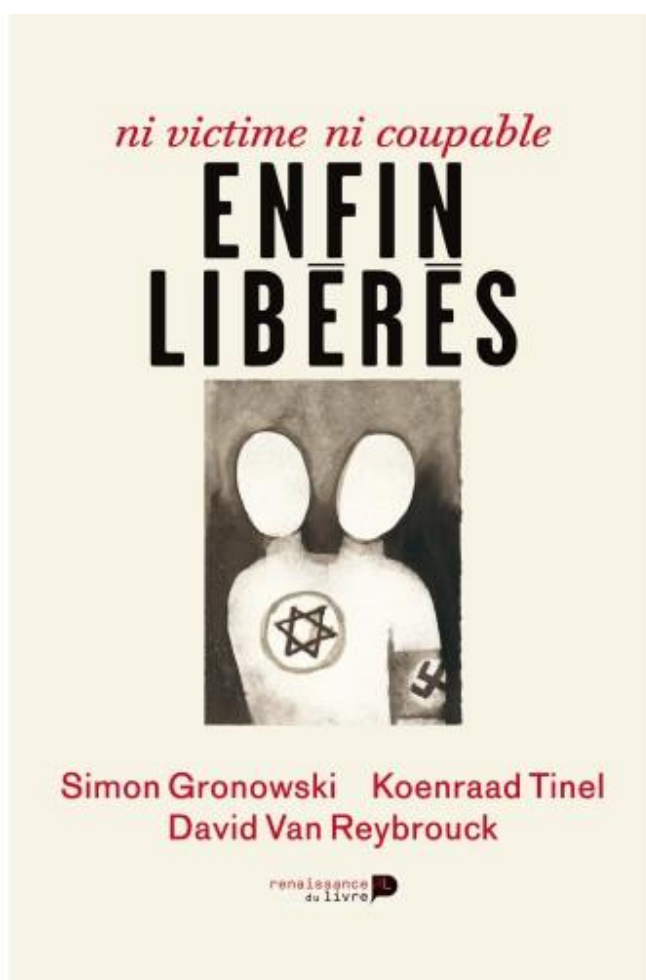
Une petite fille prend des leçons de piano chez une vieille dame étrange : elle découvre que celle-ci est juive, l'unique rescapée de sa famille...

Une histoire d'amitié qui nous rappelle l'importance du devoir de mémoire.

« Simon le petit évadé »

Ce livre rappelle l'histoire de Simon Gronowski, « l'enfant du 20^{ème} convoi ».

L'importance de la famille et la solidarité dominant dans cette histoire. Elle nous rappelle également le travail de mémoire.



« En 2012, Simon Gronowski rencontrait Koenraad Tinel et tombaient dans les bras l'un de l'autre, unis par une histoire aussi opposée que semblable dans la douleur. De cette rencontre bouleversante entre une enfant juif échappé d'un convoi de la mort et le fils d'un flamingant pro nazi est né un recueil poignant mais plein d'espérance: « Enfin libérés ». »

Les camps de concentration

« Rose blanche »

Dans une petite ville d'Allemagne, une petite fille découvre par hasard un camp de concentration. A partir de là, elle se met à cacher de la nourriture pour l'apporter aux enfants qu'elle a rencontrés.

Un récit d'amitié, d'espoir et de solidarité !

« Un violon dans la nuit »

Après ses grands-parents, c'est sa vieille tante Esther qu'Alexandra réussit à faire enfin parler. Son premier violon brisé dans un wagon, un numéro tatoué, l'horreur des camps... et la force vitale de la musique. Alexandra comprend peu à peu le silence lourd qui pesait sur l'histoire de sa famille, l'histoire de son pays.

« Baraquement 18, lit 22 »

Dans un camp, des femmes décident de créer des jouets pour les enfants afin de leur offrir le jour de leur libération.

Ce livre témoigne de l'amour et de l'espoir que tout se termine un jour.

« Otto »

Il s'agit d'une histoire racontée par un ours en peluche appartenant à un enfant juif, confié à son ami allemand. Les retrouvailles des 2 amis ont lieu alors qu'ils sont âgés.

Une belle histoire d'amour et de tolérance !

« Les arbres pleurent aussi »

L'histoire d'Anne Frank est racontée par le marronnier planté devant la maison d'Anne. Il raconte cette histoire pour qu'on ne l'oublie pas ; il sait qu'il sera abattu car il est malade.

Cette histoire nous parle d'espoir et du devoir de mémoire.